

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Jdhon_Grou\] 023 Quand tes affaires tu remembres](#)

[1550_Jdhon_Grou] 023 Quand tes affaires tu remembres

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséQuand tes affaires tu remembres

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceQuand l'Escureau veult passer la riviere

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 023

FoliotationC3v, C4r, C4v

Présentation typo-iconographiqueillustration entre les deux sous-pièces

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

LE JARDIN

Il est naïré maintesfois par les armes,
Par les tréchants des cousteaux & guifarmes,
Il est naïré maintesfois par la langue
Quand contre luy elle fait la harangue
D'inymirie qui est intolerable:
Et en ce cas ellz est a l'arc semblablé,
Qui sans ce sser se met a descocher,
Pour en naïrer l'ame & le corps tant cher
En detraçant la personne nommée
En luy ostant sa bonne renommée,
Puis peu à peu la hayne se desbande:
Mais nostre Dieu expressement commande
Que nous soyons bien reconciliez.
Et par amour & charité liez
A ce prochain : car riens ne sert de dire
A luy n'ay plus aucung haynz ou ire.
Pense chacun à la sentence vraye
L'arc desbende ne guerist pas la playe.

*Quand tes affaires tu remembers
Qui tombent en auersité.
Il est adoncq necessité
De te servir de tous tes membres.*

Quand

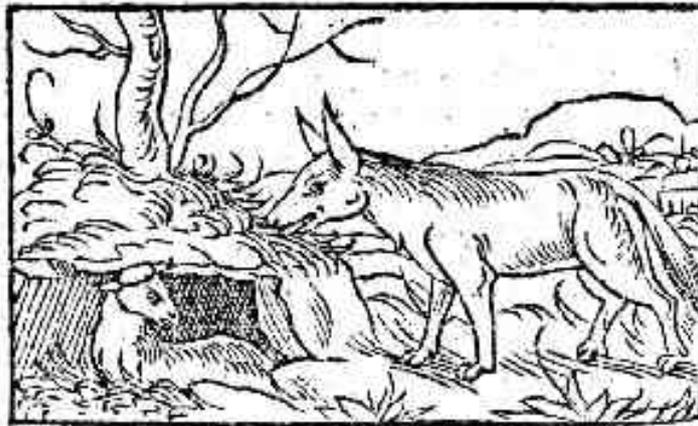


Quand l'Escureau veult passer la riuere
 Il a en soy vne telle maniere
 de son instinct, que sur vn ais se met
 au gre de l'eau : & si le temps permet
 qu'il face vent, au lieu d'vne grand' toile
 il eue sa queue, ainsi luy serx de voyle.
 Le vent le pouffz, & l'ais sur l'eau le porte
 si doucement qu'il passz en ceste sorte.
 Conques voyes que ce qu'il ne peult faire
 avecq' ses piedz en vn si grand affaire
 il a & prend à sa queue recours,
 l'ais aussi pour en auoir secours.
 Le tout se sert & ayde tant qu'il peult,
 ne partiꝝ il fait de ce qu'il veult.
 L'homme prudent se doit ainsi ayder,
 au moins s'il veult son fait tresbien guider.

LE IARDIN

Et tout ainsi qu'un ouvrier bien subtil
Ne treuve point jamais mauvais oustil,
Et met s'il peut toutes pièces en oeuvre:
Semblablement l'homme prudent recoeuve
Toujours secours quand il veut par raison
Se gouverner selon temps & saison.
Il sçait si bien s'ayder de ses amys,
Qu'en son affaire il a tantost fin mis
Tant bien se sçait ayder de corps & biens,
Qu'il fait son cas sans deffaillir en riens.

*Le Loup semond la Brebis fainctement,
Disant, Ayons bonne amytie ensemble.
La brebis dit, cela bon ne me semble,
Tu veux aymer, mais c'est cruellement.*



Tu